

Annecy 13 novembre 2016

Lecture : Luc 21 versets 5 à 19

Chants : 45-10 J'ai soif de ta présence (1, 2, 3) ; 37-01 C'est un rempart que notre Dieu (1, 3, 4)

Donc, Jésus est à Jérusalem. Comme tous les juifs pieux, il y est venu pour célébrer la Pâque qui est la commémoration de la sortie du peuple d'Israël d'Égypte où il était en esclavage. Les évangiles racontent que Jésus a été accueilli à Jérusalem avec des cris de joie.

Jésus s'est rendu au temple de Jérusalem. Le temple c'était le lieu privilégié de la présence de Dieu au milieu de son peuple. En sortant du temple avec ses disciples, ces derniers attirent l'attention de Jésus sur la beauté de la construction, sur les pierres sculptées, sur le nombre et la richesse des marques de reconnaissance que les croyants y ont apportées.

Jésus casse l'ambiance d'une seule phrase : « Les jours viendront où il ne restera pas une seule pierre posée sur une autre. Tout ce que vous voyez ici sera détruit ! »

Il nous est difficile d'imaginer la stupeur que cette phrase de Jésus a provoquée sur ceux qui l'entouraient. Le jour où le temple de Jérusalem serait détruit serait pour eux le moment le plus effroyable qui puisse arriver : alors Dieu serait vaincu ? Ce serait la fin de sa présence dans le temple, au milieu de la ville, au milieu de son peuple.

Alors ils interrogent Jésus « Quand cela arrivera-t-il ? De notre vivant ? Que signifiera cet événement ? ».

Ils se perdent en conjectures. Mais nous, nous savons ce qui s'est passé :

C'était en l'an 66, soit environ 36 ans après la mort de Jésus, un geste provocateur d'un païen, devant la synagogue de Césarée, petit port au bord de la Méditerranée, déclenche le soulèvement de quelques patriotes juifs contre l'occupant romain. Les troubles se propagent et atteignent Jérusalem.

La répression romaine est féroce. C'est l'escalade de la violence et bientôt tout le peuple juif se soulève. C'est une véritable guerre qui vient d'éclater. Dans un premier temps les juifs réussissent à libérer Jérusalem, et à repousser les troupes romaines. Mais la supériorité militaire des romains leur permet de reprendre le dessus. Quatre ans plus tard, en l'an 70, après un siège de plusieurs semaines, l'armée de Titus, entre à Jérusalem. Les soldats romains sont obligés de conquérir la ville rue par rue, quartier par quartier avant d'atteindre le temple. Ils le pillent puis l'incendient. La ville est rasée. Il ne subsistera qu'une partie de la muraille du temple.

L'état hébreu n'existe plus et le culte sacrificiel n'est plus célébré. La victoire romaine a entraîné le déplacement d'une partie importante de la population juive : soit elle a réussi à fuir, soit elle a été faite prisonnière voire esclave. Luc a écrit son Évangile environ vingt ans après la chute de Jérusalem. Le souvenir de ces événements est encore dans la mémoire de ses lecteurs, qu'ils soient d'origine juive, grecque ou romaine.

Ils ont compris, à la lumière des événements et de ce que Jésus avait dit du temple et de sa destruction, que des temps nouveaux étaient arrivés et en ont tiré plusieurs conséquences.

- Puisque temple de Jérusalem était détruit, la présence de Dieu n'est plus localisée à cet endroit mais se manifeste partout dans le monde!

- L'alliance que Dieu avait conclue avec Abraham, Isaac et Jacob, et renouvelée avec Moïse et David est terminée, elle est réalisée, accomplie. Désormais toutes les nations sont appelées à recevoir la bénédiction et les promesses de Dieu.

- Maintenant, donc plus besoin de temple à Jérusalem. Chaque femme, chaque homme est appelé à devenir le temple du Saint Esprit, le lieu où Dieu veut venir habiter.

- Dieu a ouvert un nouveau chapitre de l'histoire de l'humanité, une nouvelle alliance.

- Ce nouveau, et dernier chapitre, cette nouvelle alliance, Dieu l'a donnée par l'envoi de Jésus de Nazareth dans ce monde, elle est attestée par la mort et la résurrection de Jésus, le Messie.

- Ce dernier chapitre se terminera avec le retour du Messie, que les chrétiens attendent désormais.

- Une idée assez rependue est que ce retour soit précédé d'événements et de désordres semblables à ceux qui ont marqués la fin de la première alliance.

Par tradition, les derniers dimanches de novembre, qui se trouvent à la fin de l'année liturgique, et les premiers dimanches du temps de l'Avent, qui ouvrent la nouvelle année liturgique, sont consacrés à ce qu'on appelle la fin des temps et le retour du Christ. C'est ce qui explique le choix des lectures bibliques qui nous sont proposées ce dimanche.

Le thème de la fin des temps, nos contemporains parlent plus volontiers de la fin du monde, est un thème qui prend plus ou moins d'ampleur selon les périodes de l'histoire.

Maintenant je ferme ma bible et j'ouvre mon journal.

Les colonnes en sont pleines de choses effrayantes. Crise politique, crise migratoire, crise de l'emploi, crise économique sans oublier les articles assez haineux et xénophobes qui sont, pour partie, la conséquence de l'exploitation politique des attentats qui nous ont frappés et que la presse reprend et amplifie parce que ça fait vendre. On peut souligner aussi les campagnes de certains politiciens qui, en France et dans le monde, soufflent sur les braises de l'identité nationale et développent xénophobie et nationalisme. Qui à force de réclamer davantage de mesures de sécurité, créent une sensation d'insécurité.

Bien sûr les attentats ont tué. Bien sûr beaucoup de gens ont peur de la mort. Mais si vous regarder sur internet les statistiques mondiales de causes de mortalité, vous verrez que la violence intervient pour 1%, la guerre pour 0.31%, les accidents d'avion pour 0,000 9% c'est-à-dire 9 par million. Les attentats ... même pas cités.

Une chose est certaine, nous mourrons un jour.

Une chose est quasiment certaine, ni nous-même, ni aucun de nos proches, ni aucune de nos connaissances ne périront dans accident d'avion - et à fortiori dans un attentat.

Alors gardons confiance. Jésus dit bien: quand tous ces événements arriveront, ce ne sera pas encore la fin, il se passera encore ceci, puis encore cela.

Dans ces turbulences, quel doit être l'attitude du chrétien ? Pour illustrer l'attitude chrétienne dans ces circonstances, le pasteur Antoine Nouis, bien connu des lecteurs du journal REFORME, raconte la petite histoire suivante : « Deux hommes se sont égarés la nuit dans une forêt dangereuse. Une forêt semée d'embûches et peuplée de bêtes sauvages. L'obscurité est terrifiante. Seuls brillent les yeux menaçants des animaux qui les observent. Pour couronner le tout, un orage éclate. Le bruit du tonnerre est assourdissant. Des éclairs déchirent le ciel. Un des hommes est terrorisé : il pense que sa dernière heure est proche, il ferme les yeux, il se bouche les oreilles, il se recroqueville sur lui-même, il adopte la position du fœtus, il attend la fin. L'autre, son compagnon d'infortune, a décidé de lutter : il garde les yeux grand ouvert et profite des éclairs pour repérer son chemin. »

Les souffrances n'auront pas le dernier mot.

Notre avenir n'est pas un monde rempli d'horreur.

« Je suis aussi celui qui sera là au dernier jour et je rassemblerai tous les miens d'un bout du monde à l'autre », dit Jésus.

Si nous actualisons les paroles de Jésus que nous avons lues dans l'évangile de Luc, cela pourrait donner :

- ne vous laissez pas influencer par les médias qui font peur aux gens parce que ça fait augmenter leurs tirages ! Ils disent « Le temps est arrivé ... », ne les suivez pas.
- Ne vous effrayez pas, n'ayez pas peur : on ne pourra toucher à aucun cheveu de votre tête sans que je le sache.
- Redressez-vous, et levez la tête.
- Ne vous préoccupez pas de la façon dont vous aurez à défendre votre attitude : je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle personne ne pourra résister et que personne ne pourra contredire.
- Ne vous préoccupez pas, mais occupez-vous, poursuivez vos occupations habituelles et occupez-vous de votre prochain.

Quelqu'un demanda un jour à Luther : « Mon cher Martin, que feriez-vous, si on vous apprenait aujourd'hui, que la fin du monde est pour demain ? » Voici la réponse de Luther : « Si j'ai décidé de planter un pommier, je planterai ce pommier ».

Notre conclusion tient dans une proclamation de l'Évangile :

« Le ciel et la terre disparaîtront tandis que ma parole et les promesses qu'elles contiennent ne disparaîtront jamais »

Parce que Dieu aura le dernier mot dans l'histoire du monde nous pouvons nous libérer de toute préoccupation de nous-mêmes et nous tourner vers ceux qui nous entourent pour leur apporter ce dans ils ont besoin pour vivre, de la nourriture, mais pas seulement du pain.

AMEN.